

Festival Partir en livre : à Rouen, la lecture a du chien

Article réservé aux abonnés

La 11^e édition de l'événement consacré au livre jeunesse bat son plein jusqu'au 20 juillet. En Seine-Maritime, «Libé» a rencontré Target, jeune berger des Shetland qui participe à un atelier de médiation animale pour enfants coorganisé par l'association Lis-moi les mots.



Lors d'une activité de l'association Lis-moi les mots au Jardin des plantes de Rouen (Seine-Maritime). (Warren Benakou/lismoilesmots)

par Maïa Sieurin

publié aujourd'hui à 12h53

Écouter cet article

[Powered by Podle](#)

00:00

00:00

1x

Pelage roux et faux airs espiègles de renard : Target est un berger des Shetland de 4 ans. Comme d'autres congénères, il aurait pu passer sa vie sur un canapé ou à rassembler des moutons. Il n'en a pas été ainsi. Lui, il écoute des histoires. Mercredi 2 juillet, il s'est rendu avec sa maîtresse et éducatrice spécialisée, Sabrina Landrin, à la Maison des jeunes et de la culture de Rouen (Seine-Maritime) pour un atelier de médiation animale, dans le cadre du festival national [Partir en livre](#). L'objectif de la séance mise en place conjointement avec

l'association rouennaise de promotion de la lecture chez les jeunes, Lis-moi les mots, était de créer un lien entre les enfants présents et le chien tout en leur lisant des livres.



Target (Sabrina Landrin)

D'autres voix de l'association ont résonné un peu plus tard dans la journée, lors d'une balade contée au jardin des plantes où, là encore, les bêtes étaient à l'honneur. Le projet s'inscrit

parfaitement dans le thème de la 11e édition du festival national du livre pour la jeunesse : «Les animaux et nous.»

Chaque année, le Partir en livre est un des temps forts du Centre national du livre (CNL), avec les Nuits de la lecture en janvier et le [Quart d'heure de lecture nationale](#) en mars. «*Le but est que les enfants partent en vacances avec des livres, que ce moment soit un temps pour lire pour le plaisir*», explique le directeur général du CNL, Pascal Perrault, à propos de Partir en livre. Plus de 6 000 événements en plein air ou en intérieur sont organisés sur tout le territoire français, du 18 juin au 20 juillet. Tous renouvellent l'expérience de lecture des enfants, qui en manquent cruellement. L'étude d'Ipsos publiée en 2024, [«Les jeunes Français et la lecture»](#) montrait qu'un jeune sur trois entre 16 et 19 ans ne lit pas par loisir.

«Cela joue sur leur empathie»

La petite boule de poils roux inspecte et renifle son terrain de travail comme un professionnel. Il lui faut prendre la mesure de la salle aux grandes baies vitrées, donnant sur un jardin. Sa maîtresse, elle, met en place des tapis et des coussins au sol pour accueillir les enfants d'un centre de loisirs, âgés de 6 et 7 ans. Sylvie André et Kathleen Robert, deux conteuses bénévoles de Lis-moi les mots, passent en revue les albums prévus pour la séance. Sabrina Landrin sait s'adapter : «*Je suis aussi bien allée en centre de détention qu'en crèche ou en psychiatrie. Les objectifs sont différents mais on peut travailler sur plein de choses, pas seulement sur la lecture.*»

Ce jour-là, c'est une première fois avec un groupe de douze participants qui ne lisent pas eux-mêmes une histoire à Target. «*D'habitude, cela donne confiance à l'enfant pour lire à voix haute. Je ne suis pas là pour le corriger et le chien non plus. Il n'y a pas de jugement*», explique-t-elle. Cette fois, le chien est plutôt présent pour les calmer, les recentrer avant un moment de lecture collective. «*C'est bien mieux au niveau de l'échange : certains de nos lecteurs sont quasiment des comédiens*», précise le directeur de Lis-moi les mots, Régis Le Ruyet.

«*Mettez-vous à l'aise !*» lance la médiatrice aux premiers arrivants. Les réactions fusent : «*Moi aussi, j'ai un chien*», «*j'ai peur*», «*il est trop mignon*». Après leur avoir expliqué avec douceur quelques règles – ne pas toucher un chien sur la tête ou l'enserrer –, chacun a droit à sa caresse et apprend à reconnaître les émotions de l'animal via des dessins. «*Ils comprennent assez vite que s'ils crient, le chien s'enfuit et a peur. Ils sont obligés de s'autoréguler pour pouvoir avoir un moment avec lui. Cela joue sur leur empathie.*» Ils en sont aussi témoins dans les livres qu'on leur lit : un chat qui veut dire bonne nuit à la lune avant de dormir dans *Bonne nuit Max* d'Ed Vere (Milan, 2015), un rapace protecteur dans *Ööfrreut la chouette* de [Cécile Roumiguière](#) (Seuil Jeunesse, 2020) ou encore des renards chasseurs avec *Dans la forêt* de Rob Hodgson (la Courte Echelle, 2020).

Un intermédiaire pour s'interroger sur soi-même

Pour Pascal Perrault, «*les animaux sont particulièrement intéressants parce qu'ils sont très présents dans la littérature jeunesse, comme des animaux de compagnie, développant l'affection des enfants*». Allongés ou assis, ils sont libres d'écouter les deux femmes tout en caressant Target, qui se promène parmi eux. Entre deux lectures, ils posent des questions à la médiatrice : «*Est-ce que tu lui brosses les dents ?*» ou «*Comment on sait quand il est*

amoureux ?» Le chien devient un intermédiaire pour s'interroger sur eux-mêmes. Mais tous ne sont pas aussi réceptifs et certains insistent pour continuer à se rapprocher de lui alors qu'il commence à montrer des signes de fatigue. «*On peut relire le livre ?*» lance un autre, enthousiasmé par une réécriture humoristique du *Petit Chaperon rouge*. Mais il est déjà temps de se quitter.

Les étés de plus en plus caniculaires pourraient être un frein à Partir en livre. «*On fait attention en général à se mettre dans des parcs, dans des endroits un peu ombragés*», dit Pascal Perrault. Toutefois, c'est la pluie qui fait obstacle à la balade contée cet après-midi. Les participants tout public se réfugient dans l'orangerie réaménagée à l'entrée du jardin. Les voix des conteuses retentissent, parfois couvertes par des coups de tonnerre. Elles lisent et décrivent la promenade que l'on aurait dû faire, la faune et la flore que l'on aurait observées. Le récit séduit parents et enfants. Une accompagnatrice s'exclame : «*On a presque réussi à croire que l'on s'est baladé !*»

Le site dédié partir-en-livre.fr liste tous les événements.